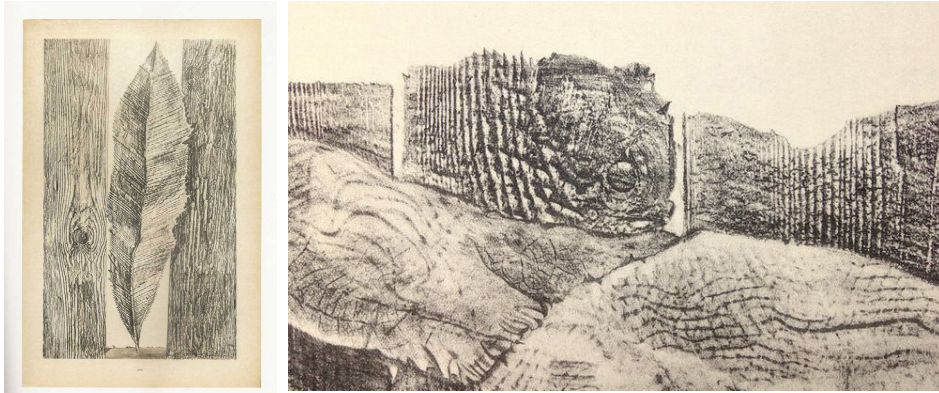




le hasard est-il au rendez-vous ?

RÉFÉRENCES

Marx Ernst, *Frottages*, 1926



Jean Dubuffet *Phénomènes, Les Texturologies*, 1958



Kazuo Shiraga



PHASE DE RÉFLEXION

A la suite de l'exposition à La Vieille Charité, j'ai sélectionné trois artistes qui m'ont inspiré, de part leur protocole expérimental hasardeux à leur réalisation finale.

Pour ce projet, je souhaite travailler autour de bûches brûlées afin de réaliser différentes expériences. Le feu est l'élément du hasard, non contrôlable, qui donnera une forme à la bûche indéterminée.

Créer un répertoire de formes variables. Mon protocole expérimental serait de faire brûler ces morceaux de bois, puis réaliser une vidéo comme support final. Les fragments de bois rouleraient sur une feuille blanche afin de créer des empreintes, gestes directs et créer d'autres accidents autour de la matière.

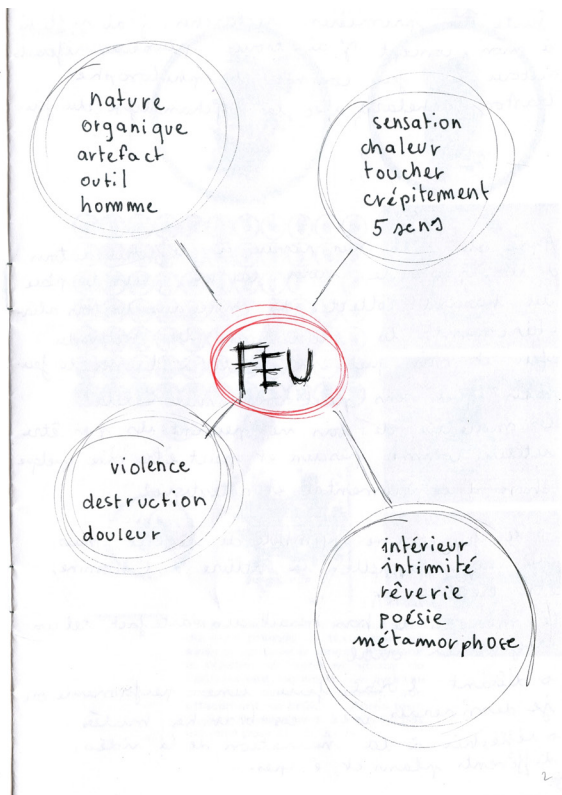
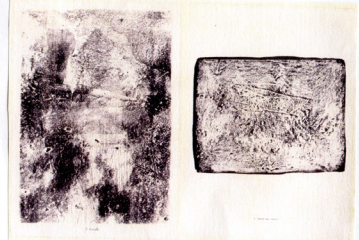
Feu pisté

Je souhaite travailler autour du feu, l'élément du hasard, non contrôlable.
 Expérimentations avec des bûches de bois pour créer un répertoire de formes aléatoires, variables.
 Création d'une vidéo comme médium pour ce sujet, qui témoigne de la mise en scène et de la transformation.
 Travailler sur la matière, les textures...

Artiste référent :
 Marx Ernst, *Frottages*, 1926



Jean Dubuffet
Phénomènes, Les Texturologies, 1958

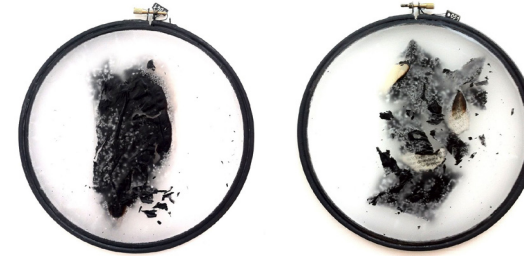


Suite à mes premières réflexions, j'ai approfondi mes recherches. J'ai trouvé plusieurs références artistiques et philosophique qui traitent du feu et du geste.

Le philosophe Gaston Bachelard avec *La Psychanalyse du Feu*, analyse et interroge les symboliques du feu au travers plusieurs thématiques. J'en ai tiré quelques citations impactantes et poétiques.

A la suite, l'artiste Isabelle Bonté-Hessed s'inspire de ce récit pour créer un travail sur le feu. Sensible à l'origine du feu, à sa valeur ou encore à sa symbolique, dans une tentative de répondre à la question «Qu'est-ce que le feu ?». Au travers de son oeuvre, elle réalise une série de «tableaux» en suivant un protocole expérimental : brûler chaque page du livre puis laisser les cendres de la page se figer dans la paraffine afin de sortir le sens du texte. Elle s'approprie le texte de Bachelard et transforme ces mots en cendres aléatoires.

Ensuite, après avoir discuté avec Mme. Castel, l'oeuvre de la danseuse et plasticienne Trisha Brawn résonne dans mon projet. Elle se livre à l'expérience de tracer à avec des bâtons de pastel noir sur une feuille blanche en dansant. Cette performance *It's a Draw* semble constituer un aboutissement de ses oeuvres dans lesquelles le mouvement produit une trace graphique. Dans son travail, on trouve une trame narrative émotionnelle et poétique. Ses performances m'ont inspiré pour la dernière partie de ma vidéo.



«Si je brûle ce livre, c'est pour sortir du sens premier du texte, pour en saisir la véritable essence : entretenir la création de sens et ajouter de l'absolument nouveau. Le livre se constitue dans son retrait, son effacement, sa brûlure... Après tout, ce livre « Psychanalyse du feu », n'a-t-il pas été écrit pour être brûlé ? »
Isabelle B.H



« Tout ce qui change vite s'explique par le feu. »
« Le feu réchauffe et reconforte, il invite l'âme au repos. »

G. Bachelard



Après avoir recueillie et analysé mes références, j'ai donc réfléchi à la mise en scène de ma vidéo et à ce que je voulais faire dégager mais sans trop penser à la finalité pour garder une part d'incontrôlable.

Collecter des morceaux de bois aléatoirement, les faire brûler, puis les sortir du feu et voir quel empreinte à laisse le feu. Mais quel sens à cela ? Ces morceaux de bois ne peuvent-ils pas être utiliser ou détourner ?

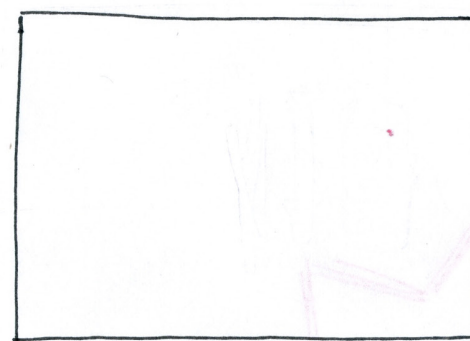
Le feu renvoie à l'essence de l'homme, être de création.

Etymologiquement, artefact signifie outil créé ou transformé par l'homme.

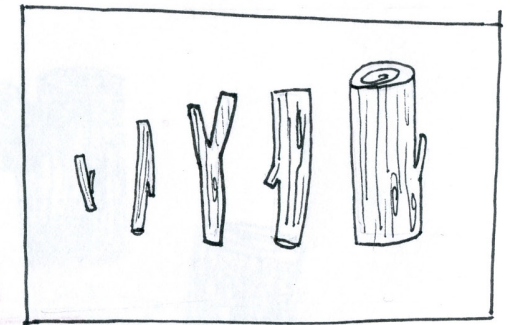
Utiliser ces morceaux de bois comme outil de dessin et de dessiner dans l'espace sans limite est devenu une idée pertinente. Provoquer le hasard par le dessin en écho à ce retour à la nature et au sens primitif.

La narration de ma vidéo aurait donc un début avec la mise en place du bois miticuleuse comme Isabelle Bonté-Hessed et un épilogue avec une chute où je lâche prise dans un dessin, comme Tri-sha Brawn.

STORY BOARD



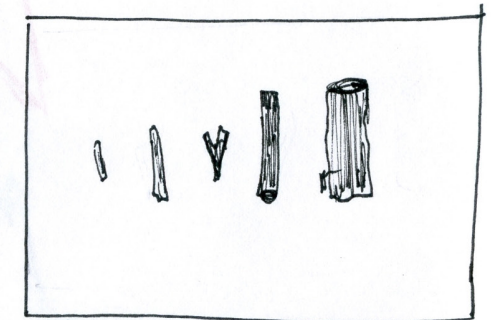
FOND BLANC
-50MM → PLAN FIXE



LA COLLECTE



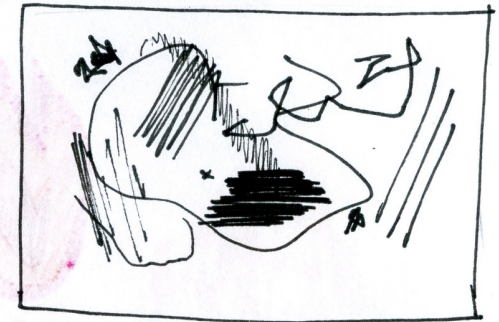
LA RÉVERIE
50MM



MÊME CADRAGE QUE PLAN 1
LE CONSTAT



ÉPILOGUE - LIBÉRATION ET
+HASARD



DESSIN, LIBÉRATION, CRÉATION

PHASE DE RÉALISATION

Différentes étapes :

- La collecte : prélèvement du bois
- La rêverie : plan fixe sur le feu
- Le constat : la transformation, que reste-il ?
- La libération : idée d'artefact, lâcher prise avec ce qu'il reste, provoquer le hasard

Pour cette vidéo, je souhaite tourner avec un 50mm pour avoir un cadrage assez serré et fixe pour tous mes plans. Mise en scène sobre, assez brut (pas de décor, ni de musique), seulement le bruit de la vidéo (crépitements du feu, gestuel...).

Pour la dernière scène, je souhaite et j'espère tourner en one shot, d'une seule prise, sans test au préalable, pour livrer une réelle performance et donner place au hasard.

Exercice de lâcher prise autour du dessin et du matériau : rencontre spontanée.

3 prises vidéos

plusieurs temps

1 - collecte : manière rigoureuse d'amener les éléments du hasard, mise en place minutieuse / fond blanc

2- rêverie : poésie du feu, crépitements, le hasard opère

3 - libération : partie spontanée, laisser place à la gestuelle afin de créer /fond blanc

photos de l'installation vidéo



captures d'écran de la vidéo



QUESTIONNEMENTS

Après avoir tourné et monté ma vidéo, j'ai plusieurs observations.

La partie vidéo sur le feu est-elle vraiment utile ? N'est ce pas trop figuratif ou 1er degré de montrer le feu ?

On comprend sans voir le feu que les morceaux de bois ont été brûlé.

A voir si je coupe cette séquence et si j'ajoute plus de bruit de feu.

Je vais essayer de modifier la vidéo, mais au minimum pour qu'elle garde son aspect brut, et non arriver à un aspect artificiel.

Pour ce qui est de mon animation Processing, j'ai réfléchi à accompagner ma vidéo avec les phrases qui m'ont inspiré.

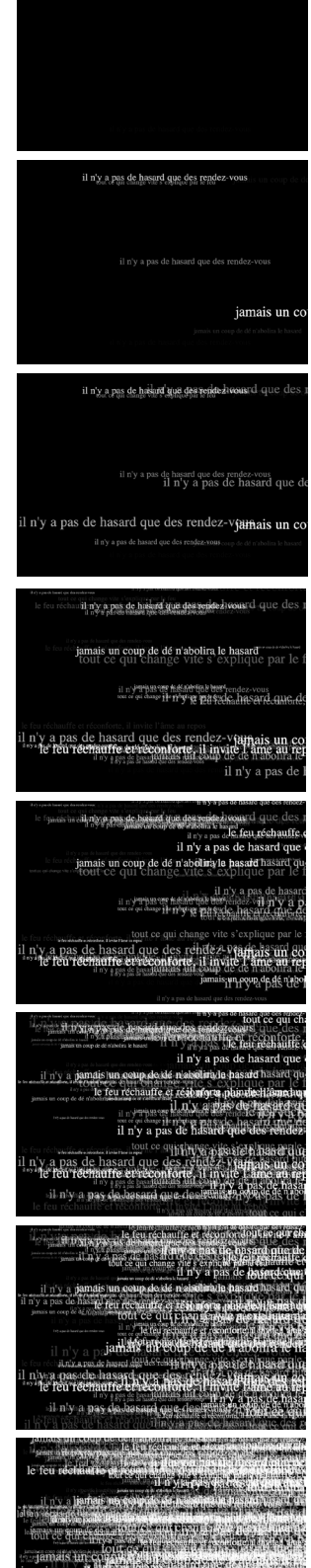
Mon animation serait une apparition et une accumulation de citations littéraires et philosophiques.

Fond noir avec la typographie en blanc pour faire écho à mon travail de noircir la feuille en blanc. Ici, j'éclaircirais l'écran noir avec les mots. J'ai choisi une typographie à sérif, famille de typographie utilisée dans l'imprimerie.

```
sketch_3
PFont myFont; //classe de PFont
String[] message = {"il n'y a pas de hasard que des rendez-vous",
  "jamais un coup de dé n'abolira le hasard",
  "tout ce qui change vite s'explique par le feu",
  "il n'y a pas de hasard que des rendez-vous",
  "Le feu réchauffe et reconforte, il invite l'âme au repos",
  "tout ce qui change vite s'explique par le feu",
  "Le feu réchauffe et reconforte, il invite l'âme au repos",
  "jamais un coup de dé n'abolira le hasard",};

// initialisation des paramètres d'affichage et des variables globales
void setup(){
  // paramètres d'affichage
  size(1000,700); // définit la taille de la fenêtre du programme
  colorMode(RGB,255);
  noStroke(); // pas de contour
  background(0); // définit la couleur de fond de l'image
  frameRate(5); // définit la vitesse d'affichage des phrases
  myFont = loadFont("Serif-48.vlw"); // définit la typographie choisie
}

void draw(){
  fill(255,255,255,0); // définit la couleur de la typographie, avec dégradé
  rect(0,0,width,height);
  fill(255, random(255)); //stroke color is black
  textFont(myFont,random(10,50)); //Les phrases ont une taille aléatoire entre 10 et 50
  int i = (int)random(5);
  text(message[i],random(width-150),random(height)); // position aléatoire des phrases
}
}
```



CONCLUSION

Concernant la scénographie pour présenter mon projet, j'aurais voulu quelque chose de simple et brut : Projeter ma vidéo sur un mur, avec un papier blanc immense qui recouvrirait le sol ainsi que le dessin que j'ai fait dans la vidéo. Il y aurait d'un côté la vidéo de la performance, et de l'autre, l'animation Processing avec les citations. L'une complète l'autre. On aurait donc 3 éléments, comme les 3 parties de ma vidéo.

Durant l'oral, j'aurais sans doute fait une performance en dessinant avec les morceaux de bois comme dans la vidéo.

La dernière partie, filmée en une seule fois, sans prise d'essai est, selon moi totalement réussie de part mon lâcher-prise et par le résultat. Elle crée un contraste avec la première partie plus réfléchie. J'ai utilisé les fragments de bois brûlés comme des outils de dessin. J'ai constaté au travers cette expérience la présence du retour à l'essentiel. Le retour au sens primitif, de se mettre au sol, s'asseoir par terre, sans normes sociales.

De plus, j'ai dessiné sans me poser de questions pour laisser libre cours à mon corps et à mes gestes.

Mon rapport à moi même s'est libéré, plus de contrôle, c'est la matière qui m'a guidé. Comme une écriture automatique, une écriture graphique libre. Le fait de laisser place à un espace temps spontané où mon corps entier bouge, comme être dans un état second, de transcendance pour se livrer à une création hasardeuse.

J'ai redécouvert ce sentiment de lâcher prise, que bien souvent je ne m'accorde pas, ou peu, dans mes projets artistiques et scolaires.

Avoir tourné cette dernière partie en une fois provoque le hasard et laisse place à l'erreur, à l'accident, et le sublime.

L'idée de remplir une feuille blanche immense, tel un espace infini de matière.

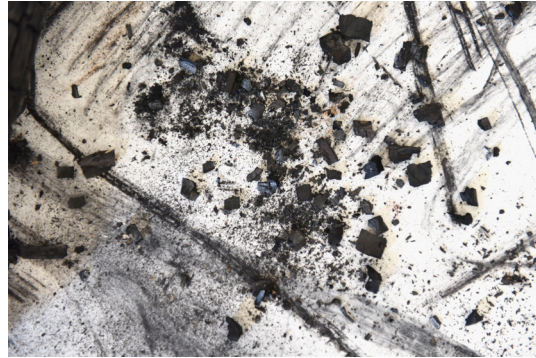
J'ai beaucoup aimé ce travail dans l'ensemble car j'ai pu tester des choses que je ne fais pas d'habitude ou que je ne me permet pas de faire. J'ai apprécié la tournure qu'a prit cette expérience, sensible comme moi.

Cette dernière partie, plus abstraite et brut, montre l'évolution de mon projet et ma réflexion autour du hasard.

Le titre de ma vidéo «Le hasard est-il en au rendez-vous ?» fait écho à la citation de Paul Eluard. Il laisse à chacun le choix d'y réfléchir et d'y répondre.

Et vous, qu'en pensez-vous ?

FINAL





Flora Vander Poorte
DSAA DG